

# Les processeurs ARM débarquent... dans des souris

Les processeurs ARM se vendent par milliards, et ce, dans tous les secteurs. Un beau succès pour cette technologie anglaise, qui est devenue en quelques années le *leader* incontesté du marché des puces 32 bits (en volume).

## **Même les souris prennent les ARM**

**Richard York**, *senior program manager* au sein de la division des processeurs ARM, [vient de découvrir](#) une utilisation originale de ces puces. Un de ces composants anime en effet la dernière souris de haut de gamme du constructeur SteelSeries, [la Sensei](#).

Le processeur traite ici les données des capteurs de la souris en temps réel, ces dernières étant ajustées afin de répondre aux exigences de l'utilisateur (en terme d'accélération par exemple). Le composant ARM est également capable de prendre en charge des opérations plus complexes : lorsque vous cherchez à tracer une ligne, il le détecte et s'assure d'envoyer au PC des données permettant de tracer une ligne parfaitement droite à l'écran. Pas si bête le mulot.

## **Un argument marketing**

En dehors de ces quelques caractéristiques (qui demeurent très intéressantes), la mise en avant du processeur ARM est faite bien évidemment pour des raisons commerciales. SteelSeries surfe ainsi sur la notoriété de cette technologie.

De plus, le composant utilisé ici est un microcontrôleur de la gamme Cortex-M3. Ce produit n'a pas grand-chose à voir avec ceux équipant les *smartphones* et tablettes à la mode. Il est issu de la longue tradition d'ARM dans le secteur de l'électronique embarquée, un domaine où la firme a su s'imposer face aux microcontrôleurs 8 bits et 16 bits, en grande grâce à trois paramètres : le prix de ses composants, suffisamment compétitif, le rapport puissance par watt, impressionnant, et la présence d'un jeu d'instructions 16 bits permettant d'offrir la compacité de code requise pour le monde de l'embarqué.